



SYNTHÈSE DE L'ASSEMBLÉE PAROISSIALE DE ST JEAN BAPTISTE

15 MAI 2022

L'assemblée s'est déroulée au cours de la messe dominicale du 15 mai 2022. les participants se sont rassemblés en 6 groupes de 8 personnes environ.

Les questions proposées étaient réparties sur les trois thèmes mis en évidence dans le document de synthèse rédigé suite à la consultation diocésaine :

ÉCOUTER

VIVRE LA CO RESPONSABILITÉ

S'OUVRIR

Chaque groupe était invité à choisir un de ces thèmes et engager une réflexion en prenant appui sur les questions.

L'ÉCOUTE :

Quelles sont les réalités humaines qu'il nous semble urgent d'écouter à tous les niveaux de la vie de l'Eglise et comment faire pour entendre ces réalités ?

La réflexion s'est principalement orientée sur le manque de prêtres et leurs multiples charges ce qui restreint leur disponibilité pour l'écoute. Les grands mouvements d'Eglise sont de moins en moins visibles, et de ce fait, où trouver des lieux d'engagement et d'ouverture ?

Les enfants sont très peu nombreux et leur absence au sein de notre paroisse doit nous interpeller. Cela nous engage à réfléchir et à entreprendre des actions envers eux.

L'Eglise a fait des progrès en matière d'écoute mais de gros efforts restent à faire.

Il est très important de relier les réalités de la vie à notre vie en paroisse. Toutefois, les grands sujets à propos des question éthiques qui agitent notre société ne sont pas évoqués.

LA CO RESPONSABILITÉ :

– *Nous sentons-nous tous responsables, chacun à son niveau, dans nos communautés ?*

– *Qu'est-ce qui nous fait peur, nous freine, vis à vis d'un éventuel engagement ?*

– *Qu'est-ce qui nous aiderait à prendre une place dans la communauté (durée, lettre de mission) ?*

Chacun, à son niveau peut oeuvrer à la vie de la communauté en soignant l'accueil, en veillant à l'affichage des informations, en diffusant et en partageant les nouvelles, en visitant les personnes isolées... Il ne faut pas hésiter à proposer de partager les « petites tâches », ce qui contribue à renforcer la cohésion de la communauté.

Des personnes qui souhaitent se sentir mieux reconnues nous rejoignent. cela nous engage à les écouter, à faire en sorte que l'autre existe au sein de groupes de parole.

Le désir de mettre en place de nouvelles formes de célébration autres que l'Eucharistie est exprimé. Par exemple , organiser une Liturgie de la Parole le samedi soir, qui serait suivie d'un temps de fraternité et de convivialité. Il apparaît nécessaire de rendre plus accessible le langage utilisé au cours de la messe, et tout particulièrement en présence d'enfants.

S'OUVRIR :

– *L'Eglise donne souvent une image de « permis-défendu ». Comment chacun et ensemble, nous pouvons sortir de cette posture ?*

– *Comment adopter un langage audible et compréhensible ?*

Il est important d'ouvrir davantage les célébrations aux enfants, d'organiser des messes pour les familles.

Le désir de réfléchir sur les questions de société au sein de groupes élargis au niveau diocésain ainsi qu'une participation renforcée des baptisés dans les prises de décision s'expriment.

L'Eglise doit évoluer sur la place qu'elle donne aux femmes (diaconat), aux divorcés remariés...

Il faut réformer le séminaire, en élargissant la proposition de formation à des personnes qui souhaitent s'engager.

En ce qui concerne les diverses consultations, il est indispensable que chacun puisse s'exprimer sans attendre l'autorisation de la hiérarchie et que la parole soit prise en compte.

Pour un fonctionnement plus ouvert de la paroisse , il est intéressant de prendre exemple sur le prêtre modérateur. Certaines tâches sont prises en charge par les laïcs, ce qui ouvre à la fraternité dans des petits groupes à taille humaines, à l'image des premières communautés.

CONCLUSION :

A la lumière de ces diverses réflexions, des pistes de travail se dessinent :

Comment apprendre à s'ouvrir aux autres, à les écouter réellement , à faire en sorte que chacun se sente accueilli, sans se présenter comme une communauté fermée ?

Il est nécessaire de mettre en place un projet pastoral, en notant nos points forts, nos points faibles et en travaillant à partir de ceux-ci .

Quels rêves avons-nous pour notre Eglise ? La vie de celle-ci, malgré les apparences, évolue rapidement. Nous pouvons organiser des rencontres autour de sujets qui n'auraient pu être abordés, il y a dix ans.

Regardons du côté de ce qui change et s'ouvre davantage à la diversité.